

THÉÂTRE LIBRE et HISTOIRE

Depuis deux ans nous pratiquons le théâtre libre d'après les textes qui nous paraissent le plus propices. Cette technique dont j'avais apprécié la valeur d'après les réalisations enregistrées à l'Ecole Montsort d'Alençon m'avait emballé.

Voici comment nous procédons :

Un texte ayant été choisi, au cours de la mise au point un élève propose : « On pourrait peut-être faire du théâtre libre ». Des mains se lèvent, des équipes d'acteurs se constituent spontanément. Le plus souvent je donne mon avis sur le rôle à attribuer à chacun. La scène se déroule en un ou plusieurs tableaux. On compose un décor très simple, quelques accessoires pour créer l'ambiance. En général il suffit de peu de choses.

Les répétitions commencent à la récréation suivante. Notre cour avec ses multiples recoins, le couloir, la cantine se prêtent bien à ce genre d'exercice. Après quelques essais, les acteurs m'invitent pour que je puisse donner mon avis (ceci n'est d'ailleurs pas indispensable). Quelques-uns préfèrent me faire la surprise.

Un soir, pendant le dernier quart d'heure, la classe se transforme rapidement en salle de spectacle et la pièce est présentée. Chacun écoute, regarde attentivement, prend des notes. Une discussion s'engage : critiques d'abord, éloges ensuite. Parfois un auditeur

prend la place d'un acteur pour redonner un passage selon son idée propre. Puis on se sépare et le lendemain les répétitions reprennent sur des bases nouvelles.

Lorsque nous sommes convaincus de la réussite on arrête et on décide que la pièce sera inscrite au programme de la prochaine fête scolaire (Arbre de Noël ou distribution des prix). Il faut voir avec quel enthousiasme elle est reprise trois ou quatre mois plus tard.

Je ne soulignerai pas la valeur éducative de cette technique au point de vue élocution, français et même art dramatique. Un écueil à éviter : le cabotinage, mais avec l'esprit de camaraderie et la franchise qui règne dans nos classes on n'a pas à le redouter. Les parents apprécient beaucoup ces petites scènes vivantes dans lesquelles les enfants mettent tout leur cœur et qui évoquent souvent des événements locaux.

Reconstitution de scènes historiques

Cette année nous avons été tout naturellement amenés à utiliser le procédé en histoire.

Un soir qu'un conférencier nous avait présenté la vie dans le château-fort, un élève proposa : « Et si nous faisons cela en théâtre libre ? — Oh ! oui ! Oh !

ouï ! ». Presque tout le monde est d'accord. Toute la classe jouera. Je propose que chacun réfléchisse le soir chez lui et nous en reparions longuement le lendemain matin.

Tout d'abord, quels personnages incarmerons-nous ?

- 1) Le seigneur - Sa dame - Les dames d'atour.
- 2) Les chevaliers - Les pages - Les gardes.
- 3) Les marchands.
- 4) Les paysans.
- 5) Le maître d'équipage ou grand veneur - La cuisinière - Le chapelain.
- 6) Les troubadours.

A quelle époque et en quel lieu précis situerons-nous la scène. Nous choisissons la date de 1346 immédiatement après la bataille de Crécy. Le lieu sera la grande salle du château de Glatigny à Tourgéville.

Nous décidons que chacun recherchera dans les documents que nous possédons : fichier, B.T., manuels, gravures, ouvrages d'histoire locale. Les émissions de télévision consacrées au Moyen Age sont particulièrement suivies afin de recueillir tous les détails nécessaires à la reconstitution historique. Les maquettes des S.B.T. sont faites avec enthousiasme.

Chaque équipe recherche les détails qui animeront la conversation entre le seigneur, son entourage et les principaux visiteurs. Certaines présentent leur travail par écrit.

L'entreprise est de taille, aussi l'enthousiasme de certaines équipes faiblit parfois. Nous sommes quelquefois une quinzaine de jours sans évoquer notre scène.

Le moment de préparer la fête des prix arrivé, nous décidons de faire un essai de synthèse. La pièce se déroule de la façon suivante :

1^{re} scène - Le seigneur et sa famille font la veillée. L'ennui règne. Le chapelain lit une histoire guerrière du temps des invasions : « La légende de Siegfried ».

2^e scène - Arrivée des chevaliers envoyés par le roi Philippe VI et introduits par un garde. Récit de

la bataille de Crécy et demande d'hommes et de subsides du suzerain à son vassal.

3^e scène - Pendant que les chevaliers se restaurent, arrivée des marchands venant de la foire de Honfleur. Les dames s'empresent et achètent.

4^e scène - Entrée des paysans venant payer leurs impôts. Ils chantent « Le Pauvre Laboureur » (donné à la radio scolaire il y a deux ans). Plaintes, sévérité du seigneur, clémence de la châtelaine.

5^e scène - Le grand veneur est chargé de mettre au point la chasse à courre du lendemain. Détails sur cette chasse (B.T. : La chasse à courre).

6^e scène - Arrivée des troubadours et de leur ours. Jonglerie, chant : « La légende de Roland », poème : « L'homme à la mandoline » (*Les enfants poètes*).

Le tout se termine par une danse folklorique à laquelle prennent part les chevaliers, les troubadours et les nobles dames.

La scène dure quarante minutes.

Evidemment la part du maître est considérable : éviter les longueurs, les silences, les redites, les erreurs historiques trop flagrantes. La confection des décors et des costumes, pour lesquels les greniers ont été mis au pillage, a été passionnante.

Ainsi une bonne partie du programme de notre fête des prix s'est trouvée remplie. L'auditoire était enthousiasmé et vivait avec les enfants cette page d'histoire. Déjà nous nous promettons de recommencer l'an prochain.

J'aurais pu ajouter des détails techniques sur la confection des costumes, des décors, mais je pense que ce serait superflu. On peut faire confiance au besoin de créer qu'ont les enfants. Tout dépend aussi du tempérament du maître. Pour certains détails, j'ai trouvé des conseils utiles dans des revues spécialisées, telles que « Les Loisirs de l'Enfant ».

BOUVIER,

Tourgéville par Touques (Calvados).